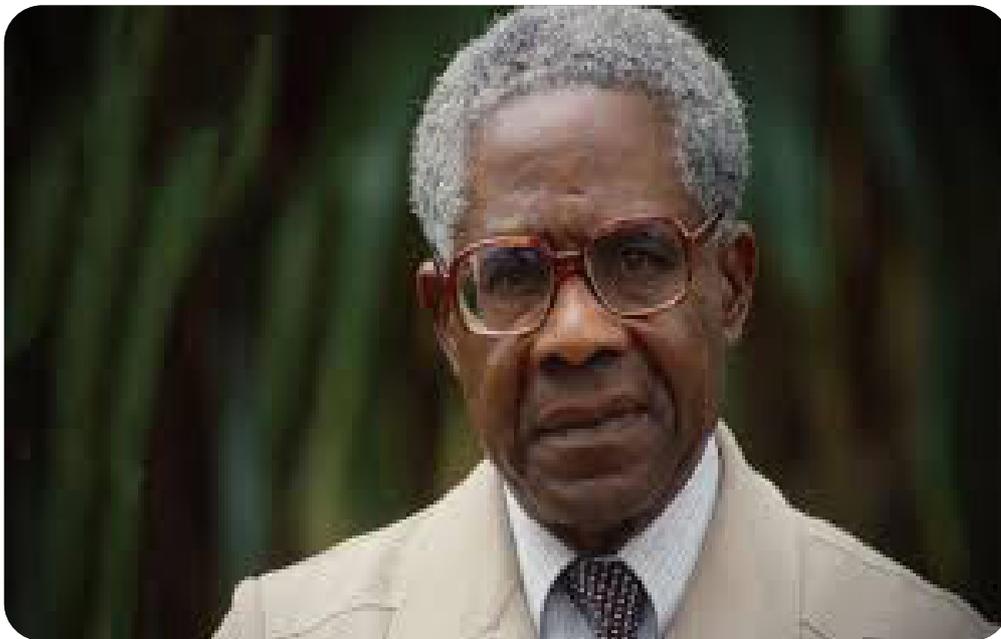


Édition du Mercredi 28 juin 2023 - N°2668

SPÉCIAL 110 ANS D'AIMÉ CÉSAIRE



Le 26 Juin 2023, Aimé Césaire aurait eu 110 ans !

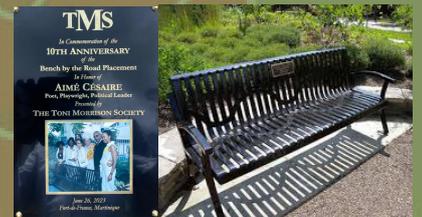
Son héritage est encore d'actualité : Négritude, Autonomie,
Responsabilité

L'humanisme d'Aimé Césaire ne cesse de nous guider



Écoutez Radio Sud-est sur **89,3**
le samedi matin de 12h30 à 13h30
« **L'heure de nous-mêmes** »
En podcast sur www.radiosudest.com et
sur www.ppm-martinique.org

La Toni Morrison Society
de retour à Fort-de-France
pour les 10 ans du banc
dédié à Aimé Césaire



Les monuments aux morts
vandalisés le 18 juin 2023
en Martinique



"La chance
de la Martinique,
c'est le travail
des Martiniquais"

Aimé CÉSAIRE

COMMUNIQUÉ



Ville de Fort-de-France

Dimanche 18 juin 2023

SACCAGE DU MONUMENT AUX MORTS

Je condamne avec fermeté les actes de saccage du Monument aux morts, des actes d'une lâcheté indigne opérés dans la nuit précédant la cérémonie de l'appel du 18 juin.

Ces gestes portent atteinte à la mémoire de nos nombreux. ses combattant. es martiniquais. es qui ont combattu pour défendre nos libertés et qui font notre fierté et notamment ceux qui, au prix de leur vie parfois, sont partis combattre le nazisme, le racisme et toutes les formes de discrimination.

Pour la mémoire de ces combattant. es, j'ai demandé aux équipes municipales de procéder à la rénovation du site dans les meilleurs délais.

Didier LAGUERRE
Maire de Fort-de-France



www.fortdefrance.fr



MONUMENTS AUX MORTS : COMMUNIQUÉ DE SERGE LETCHIMY



@Thierry Sokan

« Je condamne fermement les actes de vandalisme perpétrés contre les monuments aux morts dans la nuit du samedi au dimanche 18 juin 2023.

Ces actes s'ajoutent à une série de vingt autres actes de dégradation et de destruction recensés au cours des dix-huit derniers mois sur l'île. Ils portent atteinte de manière délibérée à notre mémoire collective et à nos valeurs fondamentales.

Les monuments aux morts sont des lieux chargés de recueillement et de mémoire.

Il est impératif d'adopter une politique de tolérance zéro face à de tels actes de mépris. La protection de ces monuments aux morts doit être considérée comme une priorité absolue.

Gardons cependant à l'esprit que bien que les pierres puissent être brisées, la mémoire reste éternelle, gravée dans les cœurs et les esprits de ceux qui se souviennent. »

Serge Letchimy

POUR LES 110 ANS DE LA NAISSANCE D'AIMÉ CÉSAIRE

« Je suis de la race de ceux qu'on opprime.

Mon nom : offensé

Mon prénom : humilié

Mon état : révolté

Mon âge : l'âge de pierre ».

Et les chiens se taisaient, 1958, Aimé Césaire

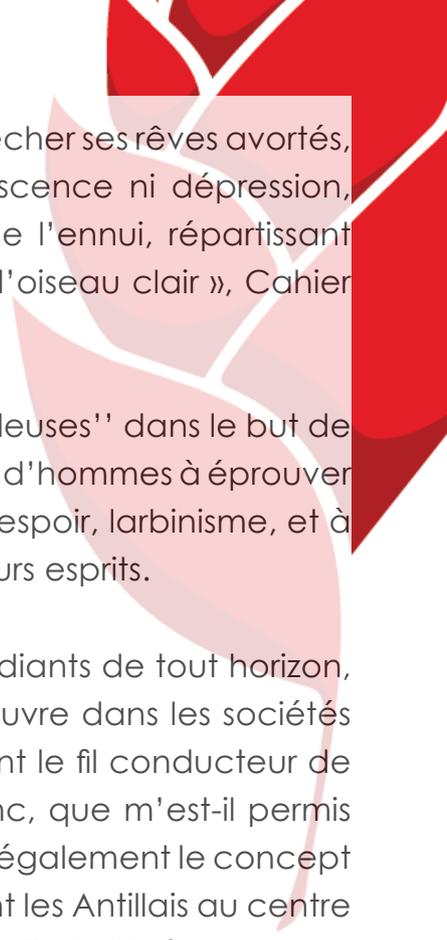
Cette année marque le 110ème anniversaire de la naissance d'Aimé Césaire. L'illustre poète, écrivain et homme politique, dont la vie toute entière a sonné comme un refus. Le refus de l'ignorance, le refus du silence, le refus de la complaisance, le refus de la lâcheté et de la résignation, face à une vie insipide, anéantie par le colonialisme. « Pour nous le choix est fait. Nous sommes de ceux qui refusent d'oublier. Nous sommes de ceux qui refusent l'amnésie même comme méthode », Discours sur le colonialisme.

Car comment accepter une vie paralysée, une vie où l'humanisme n'a pas été fait pour "les nègres", une vie au sein de laquelle être noir, c'est être réduit au rang de marginal.

« Contrairement à beaucoup de camarades de ma génération, j'avais constamment le sentiment que je vivais dans un monde fermé, étroit, un monde colonial », confiait-il à Françoise Vergès. Alors, il n'avait d'autre choix que de mettre des mots sur les maux, afin d'amener à une prise de conscience, car comme il l'a souvent rappelé avec conviction, il n'est point vrai qu'être noir, c'est n'avoir rien à faire au monde, il n'est point vrai que le statut d'être humain s'acquiert dans une quelconque aptitude à singer l'Europe. Face au désespoir de son peuple, face aux situations de domination imposées dans le monde, il a choisi de se positionner en faveur de la justice et de l'égalité. Césaire, c'est cet homme engagé, rebelle, indocile face à cette Europe « hoquet considérable », et qui tente inlassablement d'associer colonialisme et entreprise humaniste.

« Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir », Cahier d'un retour au pays natal, 1939, Aimé Césaire.

Etre la voix des opprimés, leur arracher des droits, les exhorter à se battre pour une vie digne d'être vécue, la poésie de Césaire, tout comme son combat politique est motivé par la condition inégalitaire faite aux peuples noirs.



« Au bout du petit matin cette vie prostrée, on ne sait où dépêcher ses rêves avortés, le fleuve de vie désespérément torpide dans son lit, sans turgescence ni dépression, incertain de fluer, lamentablement vide, la lourde impartialité de l'ennui, répartissant l'ombre sur toutes choses égales, l'air stagnant sans une trouée d'oiseau clair », Cahier d'un retour au pays Natal.

Et c'est ainsi que le poète mobilise toutes "ses armes miraculeuses" dans le but de détruire le préjugé de race, et l'exploitation qui contraint des milliers d'hommes à éprouver « complexe d'infériorité, peur, tremblements, agenouillement, désespoir, larbinisme, et à vivre dans une extrême pauvreté, dépossédés de leurs corps et leurs esprits.

Arrivé en France pour étudier les lettres, il fréquente des étudiants de tout horizon, ce qui contribue à forger sa conscience de l'acculturation à l'œuvre dans les sociétés coloniales. Il commence par se poser trois questions qui constituent le fil conducteur de son combat « Qui suis-je, que sommes-nous dans ce monde blanc, que m'est-il permis d'espérer ? ». Et c'est ainsi qu'en 1934, il crée l'Etudiant noir. Il forge également le concept de négritude afin de replacer le peuple noir et plus particulièrement les Antillais au centre de leur histoire, tout en suscitant chez eux la fierté de leurs origines. En 1939, à son retour en Martinique, il publie son fabuleux cahier d'un retour au pays natal et fonde la revue Tropiques qui continue à paraître même sous le régime de Vichy. Tout au long de sa vie, il publie des œuvres engagées contre l'oppression colonialiste.

Parallèlement, il mène sa lutte sur le plan politique. En 1946, il porte la loi de départementalisation, ayant pour objectif d'offrir des conditions de vie meilleures à son peuple, et des droits fondamentaux, niés jusque-là par le racisme à l'œuvre dans la société française. Il devient maire de Fort-de-France de 1946 à 2001, et fondateur du parti progressiste martiniquais en 1958, après avoir quitté le parti communiste Français en 1956, suite au rapport Khrouchtchev révélant les crimes de Staline. Tout au long de ses mandats politiques, il vient en aide aux plus démunis menant une vaste politique sociale et culturelle pour favoriser l'émancipation des Martiniquais. Cependant, il aime à le rappeler, ce retour sur soi, cet appel à retrouver son identité n'a pas pour vocation d'enfermer et de confiner les peuples noirs dans un racisme et un « particularisme étroit ». Il est plutôt une étape nécessaire à une ouverture au monde.

« Chez moi, il n'y a jamais d'emprisonnement dans une identité. L'identité est enracinement. Mais c'est aussi un passage. Passage universel. », Entretien, le courrier de l'Unesco, 1997

Césaire c'est définitivement un homme de révolte, la révolte face à une vie remplie d'artifices, perfusée, trompée tout comme tronquée, une vie de misère intellectuelle et sociale, une vie d'exploitation éhontée qui ne cesse de refluer la dure réalité : les chaînes

ont elle été véritablement brisées avec la fin de l'esclavage ?

Mais tout en étant un homme de refus, tout en combattant l'ombre, il porte en lui la lumière, refusant de céder à la violence.

« Ne faites pas de moi cet homme de haine, car pour me cantonner en cette unique race, vous savez pourtant mon amour tyrannique, vous savez que ce n'est point par haine des autres races que je m'exige bêcheur de cette unique race, que ce que je veux, c'est pour la faim universelle, pour la soif universelle », Cahier d'un retour au pays natal.

Césaire c'est aussi ce grand humaniste qui croit en l'égalité de tous et aux différentes civilisations.

« Nous croyons «aux» civilisations, au pluriel, et «aux» cultures. Le progrès, avec cette déclaration, c'est que tous les hommes ont les mêmes droits, simplement parce qu'ils sont des hommes. Et ces droits-là, tu les réclames pour toi et les autres », Nègre je suis, Nègre je resterai, 2005, Entretien avec Françoise Vergès.

Enfin, il est important de souligner le droit à l'égalité dans la différence pour lequel notre homme politique s'est battu, le droit à l'initiative qu'il soulignait et qui est encore d'actualité aujourd'hui. Soyons nos propres bâtisseurs, soyons les instigateurs de notre destin, car qui de mieux que nous pour créer les voies vers notre émancipation ?

« Il nous faudra avoir la patience de reprendre l'ouvrage, la force de refaire ce qui a été défait ; la force d'inventer au lieu de suivre ; la force « d'inventer » notre route et de la débarrasser des formes toutes faites, des formes pétrifiées qui l'obstruent. En bref, nous considérons désormais comme notre devoir de conjuguer nos efforts à ceux de tous les hommes épris de justice et de vérité pour bâtir des organisations susceptibles d'aider de manière probe et efficace les peuples noirs dans leur lutte pour aujourd'hui et pour demain : lutte pour la justice ; lutte pour la culture ; lutte pour la dignité et la liberté ; des organisations capables en un mot de les préparer dans tous les domaines à assumer de manière autonome les lourdes responsabilités que l'histoire en ce moment même fait peser si lourdement sur leurs épaules ».

Lettre à Maurice Thorez, 1956



Mathieu CORDEMY

LA TONI MORRISON SOCIETY DE RETOUR EN MARTINIQUE

La Toni Morrison Society est de retour en Martinique pour le 110e anniversaire d'Aimé Césaire et le 10e anniversaire de l'inauguration du Banc dédié à Aimé Césaire.

Ce lundi 26 Juin, date anniversaire d'Aimé CESAIRE, c'est avec grand plaisir que j'ai reçu la Fondatrice et Présidente du Conseil d'Administration de la société #ToniMORISSON de New York, Carolyn DENARD, accompagnée de membres du bureau, venue à la Martinique sur l'invitation du #ComitéMartiniquaisduTourisme afin de me faire part de l'organisation du symposium dédié à la vie d'#AiméCESAIRE les 2 et 3 décembre 2023. A ce titre, une délégation d'une quarantaine de personnes a voulu célébrer les 10 ans du « Banc Toni MORISSON », offert par la Fondation à notre Collectivité le 26 Juin 2013, date qui marquait le 100ème anniversaire du Grand Homme.

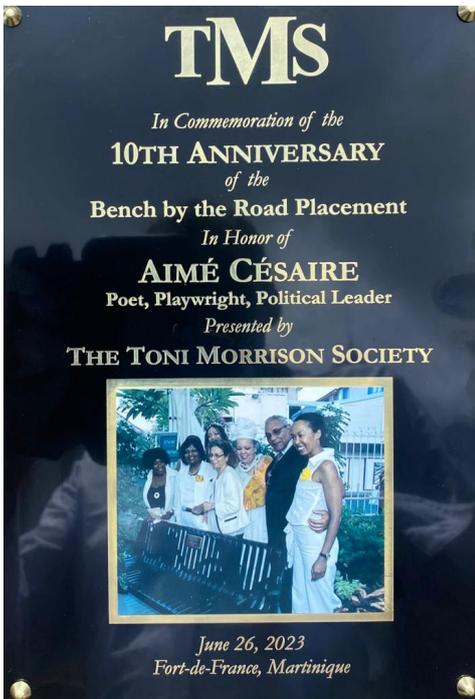
Je suis heureux que cet événement se tienne sur notre territoire. Je souhaite qu'il reflète aussi le combat pour la dignité humaine. Aujourd'hui, les droits sont bafoués dans certains pays du monde et nous devons construire un monde meilleur comme l'a toujours préconisé Aimé CESAIRE à travers son œuvre mondialement reconnue et son action politique au profit des martiniquais.

Et du maire honoraire, Raymond Saint-Louis-Augustin, d'Annie Chandey, adjointe au maire de Fort-de-France, Johnny Hajjar, Député de la Martinique, Benedicte di Géronimo, Présidente du CMT, Eliane Chalono, Présidente de l'Office de Tourisme de la CACEM



« Nous avons un immense respect pour Aimé CESAIRE et ce fut un honneur que d'offrir ce banc à votre Ville en 2013 sous la mandature de M. le Maire Honoraire, Raymond SAINT-LOUIS-AUGUSTIN. C'était le 1er Banc de la Caraïbe et nous avons cette volonté farouche de continuer à inscrire Toni MORISSON dans la diaspora antillaise » a indiqué Carolyn DENARD.

La Délégation accompagnée de mes collègues élues Annie CHANDEY, Eliane CHALONO et Claude FORMONT s'est également rendue à l' #EspaceMuséalAiméCESAIRE et dans sa maison à Redoute pour son plus grand bonheur.



Visite de la maison d'Aimé Césaire : Muriel Wiltford, Claude Formont, Caroline Denard, Clémence Franchinard et Marie-Line Ampigny.



Visite dans le bureau du maire de Fort-de-France
En présence des Membres de La TMS : Caroline Denard, Patricia Chandler-Smith, Gretchen Smith et Miriam Denard.

ITW DU PRÉSIDENT LETCHIMY : NON, LE PORT NE SERA PAS PRIVATISÉ !

Comment voulez-vous que j'accepte qu'en Guadeloupe la Collectivité territoriale régionale préside le port, met en harmonie le principal instrument, préside le développement de l'économie, comme à la Réunion pendant 10 ans et puis qu'en Martinique, on décide qui est président du port depuis le bureau de Madame Borne. Le conseiller de Madame Borne, Monsieur Poussier décide de qui sera président. Ce n'est pas seulement du mépris. C'est une attitude néo-coloniale, une posture inacceptable.

Pour quelles raisons ?

Je ne veux pas que l'on privatise le port de la Martinique. Si nous ne sommes pas debout pour dire non à la privatisation du port à la Martinique, on va devenir un objet gadget de ce qu'on appelle le transbordement des containers qui viennent d'Asie ou d'ailleurs ou de Los Angeles, qui traversent les océans que l'on dépose ici fermés sans savoir ce qu'il y a dedans. Comment voulez-vous que j'accepte qu'il n'y ait aucune espèce de process de développement pour améliorer la production, l'organisation du développement économique, pour donner plus de place à l'économie locale ? Doit-on détruire l'économie locale pour faire que du transbordement ?

Et puis quand je refuse ça, on dit clairement qu'on va prendre celui qui représente cette philosophie. Eh bien cette philosophie est dépassée, cette philosophie est terminée. L'économie de plantation de monoculture et je suis pour la banane et le rhum en termes de production, mais l'esprit de la monoculture je suis contre ça. Le port est fait pour importer massivement et exporter massivement de la banane et du rhum. Je ne suis pas satisfait et j'avais cela à dire. Je ne suis pas content. Je ne dépends pas des ministres ! Ce n'est pas une question de poste, d'autant plus que Laguerre est un maire occupé, il s'agit de créer une harmonisation entre les stratégies de développement et le développement lui-même avec les instruments qui permettent en cohérence le développement. Quand vous avez une direction vers le nord et une autre vers le sud, cela ne marche pas. Vous savez, je l'ai dit, la plupart de ce que nous importons

est transformé en France hexagonale. Après cela vient des USA, d'Amérique du sud. Et d'ailleurs les Martiniquais sont-ils contents de ça ? Je ne le crois pas, je refuse que le port vienne un port privé. La forme de fonctionnement que l'Etat a cautionné, ce que M. Poussier a fait, donner l'ordre par écrit depuis Paris de voter contre la CTM.

Cela veut dire quoi ?

C'est déclarer la guerre ! Vous savez ce que j'appelle l'arrogance coloniale, l'arrogance du comportement. Vous avez un engagement qui est pris par le ministre des outre-mer, confirmé par le ministre délégué et par les autorités coloniales. Mais la CCIM, que je respecte, la personne de Monsieur Jock avec qui je n'ai aucun problème, qui ne met pas un euro dans les opérations du port. Nous sommes les premiers financeurs au port. Vous choisissez le Président du port de la Martinique et pourquoi pas en Guadeloupe et à la Réunion. Le port est devenu un objet au « Carnaval des Autres ».

Non le port ne sera pas privatisé !

Si on n'a pas compris ça qu'il sera subtilement privatisé alors on est dans une situation où rien ne changera. C'est la porte d'entrée de l'économie locale et si on ne maîtrise pas cela, c'est foutu.

Pour la suite, nous étudierons la possibilité de démissionner dans les activités du port. Si jamais lors du CIOM (ndlr : Juillet 2023), on exclut la réforme structurelle de la gouvernance du port, alors cela ne sert à rien d'être les spectateurs des orientations qui ne correspondent pas du tout aux intérêts du peuple Martiniquais. C'est ma vision, c'est mon point de vue.

Siéger pourquoi faire ? On verra. Il y a une deadline qui est le CIOM et il faut nous mettre au même niveau que la Guadeloupe.

Je ne vois pas pour quelle raison on restera ignoré alors qu'on apporte 100 % des financements locaux.

Serge LETCHIMY
Président du Conseil exécutif de la CTM
27 Juin 2023

AIMÉ CESAIRE FAIT PARTIE DE MES GUIDES QUI M'INSPIRENT ...

En ce jour du 110ème anniversaire de la naissance d'Aimé CESAIRE, nous devons nous remémorer la puissance humble de ce grand Homme martiniquais et visionnaire. C'est avec fierté que je tiens à témoigner de ce que représente Aimé CESAIRE extérieurement et intérieurement pour moi.



Arrivé au PPM, il y a 23 ans, j'ai découvert l'immensité de sa grandeur de penseur universaliste, humaniste et responsable. Au fur et à mesure de mes rencontres, des échanges et de mon travail de militant avec nos aînés et les citoyens des quartiers, avec toutes les personnes qui l'ont cotoyé et ont contribué à son œuvre gigantesque de conscientisation, d'épanouissement et d'amélioration des conditions de vie du peuple martiniquais, j'ai pris la mesure de la chance que j'avais eue de le connaître.

A ces actions de terrains, visibles dans le quotidien des foyalais, de l'ensemble des Martiniquais, des Caraïbéens et à l'international sur plus d'un demi-siècle, j'ai complété mon apprentissage, mes connaissances par mes lectures répétées des écrits politiques d'Aimé CESAIRE, de sa littérature, de ses poésies et d'autres écrits témoignages.

J'ai appris et j'apprends toujours aujourd'hui de mes relectures de la

profondeur de sa pensée, de son caractère innovant, dans le contexte de l'époque, de l'idéologie progressiste césairiste.

De ces connaissances acquises, celles qui m'ont permis de découvrir ma mission, qui me nourrissent chaque jour et qui alimentent ma réflexion en permanence, je peux citer :

Le concept de négritude, qui s'applique au-delà de la couleur de peau, comme l'existence consciente et la valorisation de toutes les minorités exploitées de par le monde. Celles qui ont vécu les pires violences au monde, dont les cultures ont été assassinées, dont les richesses ont été pillées et qui ont pu et su par dignité, par force intérieure, individuelle et collective se libérer de toutes les formes de domination, de soumission. A travers une dynamique de la condition humaine comme prise de conscience de nos différences et de nos particularités, elles ont participé à la reconnaissance de l'universel. Un universel comme somme et approfondissement du particulier, des particuliers, comme une richesse vers l'émancipation qui est le but de notre épanouissement.

Le concept d'Autonomie qui n'est ni l'indépendance, ni la départementalisation mais une 3ème voie, construite par nous-mêmes, pour nous même, prenant en compte notre histoire, notre culture, notre identité propre martiniquaise, sans rejet aucun de la France, mais fondée sur la réalité géographique de notre territoire, de notre insularité, de notre écosystème naturel propre. De la reconnaissance de notre personnalité collective martiniquaise.

L'Autonomie à la fois comme une attitude dynamique individuelle et collective de conscientisation, de responsabilisation et de prise d'initiative locale, construisant un projet endogène réalisé par nous-mêmes, au service de l'intérêt général et du développement de la Martinique comme force contributrice et exemplaire, humaniste et solidaire.

L'Autonomie comme un nouveau concept et un moyen politique de conjuguer et d'associer le droit à l'égalité, c'est-à-dire les droits humains inaliénables, où que nous soyons dans le monde avec le droit à la différence qui nous permet de préserver et de valoriser notre identité, notre culture, nos traditions, notre réalité propre...

Car le droit à l'égalité n'est pas l'ennemi du droit à la différence contrairement à la manière dont l'ont conçu les centralisateurs jacobins.

Car il y a l'humanité qui est un bien commun et qui détermine ainsi l'égalité des droits et à l'intérieur de cette humanité, il y a des hommes, des femmes, des « petits », des « grands » ce qui détermine nos différences naturelles par exemple.

Nous pouvons donc parfaitement être à la fois Martiniquais, Caribéens et Français.

Dans la vie, nous avons tous des repères, des guides, des références qui balisent notre histoire et qui nous permettent de construire notre propre chemin de vie personnellement et collectivement, toujours dans une logique de progrès de notre humaine condition.

Aimé CESAIRE fait partie de mes guides qui m'inspirent, qui me donnent la force de regarder demain, « dans une espérance lucide conquise hors de toute naïveté », par la force de la pensée créatrice et de l'énergie d'action que je développe pour faire le bien, aider mon prochain, les plus humbles et les plus vulnérables, en

permettant à tout un chacun et à toutes et tous d'avoir accès à la réussite, au bien-être, de manière responsable, réfléchi et dans le respect des valeurs humaines.

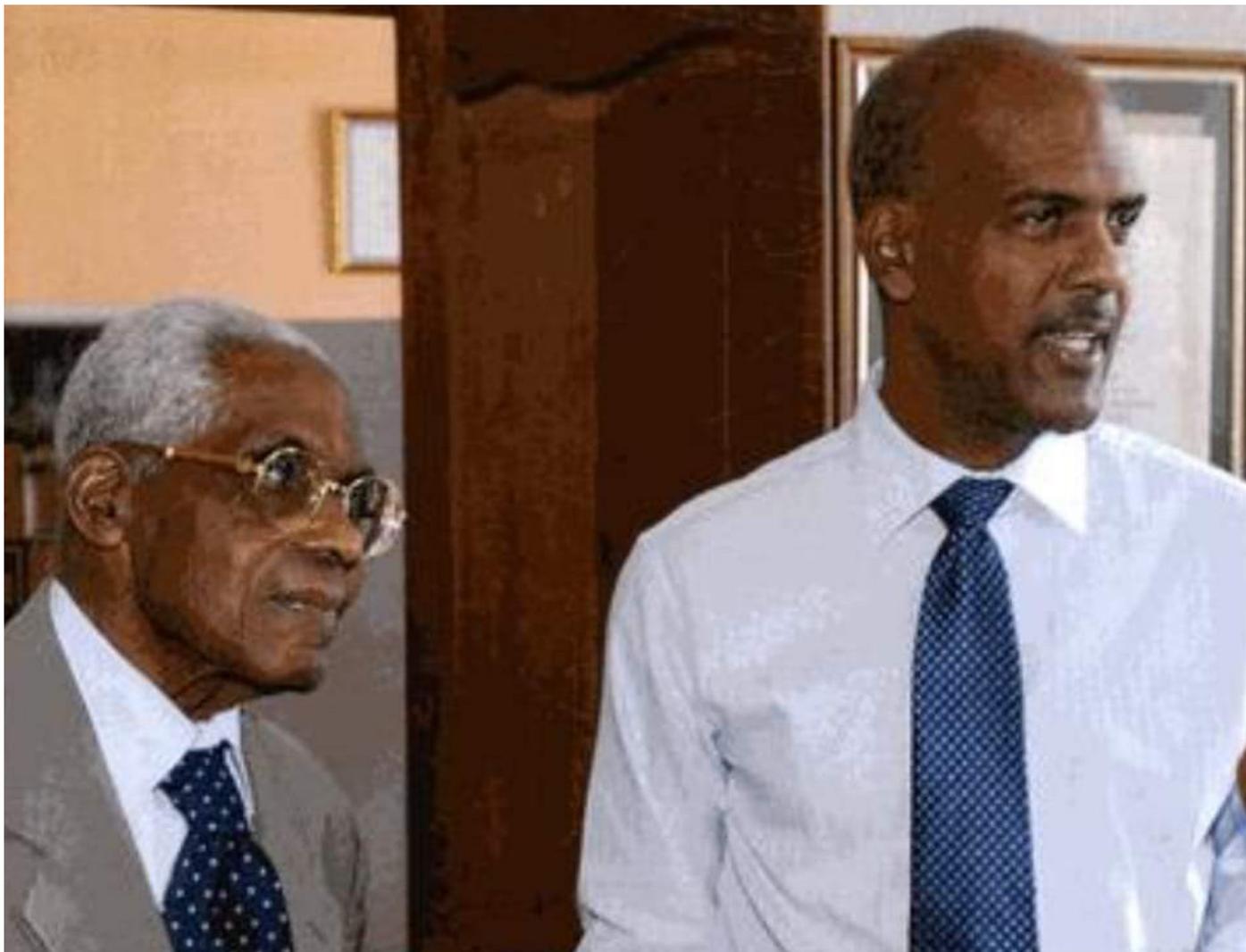
Ce jour anniversaire est un rappel d'une mémoire et d'un vécu de celles et ceux qui nous ont transmis les outils au service de l'humain dans son développement personnel et collectif.... Le devoir de la transmission pour que cette idéologie progressiste, humaniste et universaliste puisse servir les générations présentes et futures ...

Merci Aimé CESAIRE !

Johnny HAJJAR
Député de la Martinique



NOUS PENSONS À TOI



Si tu avais été là, avec nous, cette journée aurait été pour toi une journée comme les autres, car tu n'aimais pas les honneurs.

Aujourd'hui, nous honorons ton héritage qui éclaire l'humanité. Tu as montré que les mots ont un pouvoir révolutionnaire, capable de transformer le monde.

Tu nous as enseigné à chérir et préserver nos racines, source infinie d'inspiration et de diversité. Ta plume a donné une voix aux opprimés, aux marginalisés, à ceux que l'on ignorait.

Par tes mots, tu as combattu les injustices, brisé les chaînes de l'oppression et rappelé notre commune humanité.

Aujourd'hui, ta flamme continue de brûler en nous, car le vrai tombeau des grands hommes se trouvent dans le cœur des vivants.
Nous pensons à toi.»

Serge Letchimy

LE PILLAGE ...ORGANISÉ ET IMPUNI DE LA COLONISATION...OU LES RAVAGES DU COLONIALISME... !

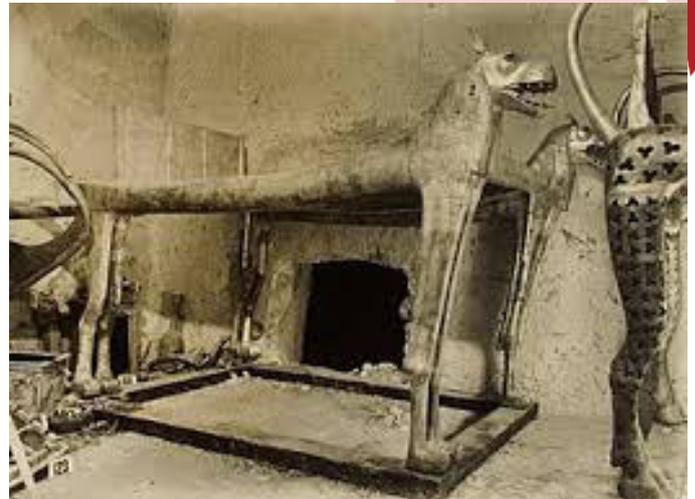
C'est peu de dire que la colonisation s'est enrichie, sur le dos des colonisés, et de façon spectaculaire, notoire...et continue ! En Afrique, en Inde, en Asie, en Amérique du Sud, aux Antilles etc. etc....L'Homme blanc, européen et occidental, s'est gavé des richesses des pays colonisés avec éclat, impudeur et satisfaction, tant et tant qu'il l'a pu, et hélas ! Aujourd'hui encore, avec la bénédiction de la Loi (faite par et pour lui !), des habitudes, du Pouvoir, de l'argent, et de la conscience du Monde, qu'il domine !

Or, cuivre, bauxite, fer, diamant, riches sous-sols, agriculture, tout a été volé, exploité, vendu, malmené, violé, y compris les hommes et les femmes, dites indigènes, dans un travail dur et gratuit...quand il ne s'agissait pas d'esclavage !...

Ces richesses ont fait le bonheur, l'expansion, et l'extrême développement de l'Occident !

Même si actuellement, une pause, - seulement une pause,- de ces vols a été faite dans l'Histoire coloniale, du fait des révoltes des pays colonisés, le Mal est fait, irréparable et définitif...

plus masqué, plus manipulateur, que ces richesses économiques...C'est le **Pillage Culturel dont l'Histoire parle peu !**



Le Monde Occidental, au fil des siècles, s'est accaparé, de façon éhontée et impardonnable, des richesses artistiques, du Patrimoine culturel, quitte à les déformer et même les détruire ! On peut véritablement parler des rapines de la Colonisation...Forte de sa dite Culture raffinée et de son Passé glorieux, riches de découvertes, l'OCCIDENT s'est emparé, sans délicatesse aucune, des œuvres d'Art, des créations fabuleuses nées de l'imagination et du talent de colonisés, même dans la souffrance et le dénuement, même dans la misère et la violence



Mail il y a un pillage plus subtil, plus hypocrite,



En Asie, en Afrique, en Amérique latine, des millions de meubles, peintures, sculptures, céramiques etc. etc., musiques, instruments, tissus...ont été pillés, volés, dénaturés, détruits, transportés, et se retrouvent, sans honte aucune, dans les musées, et même dans les salons de particuliers ! ... parfois le plus légalement possible ! Ben quoi ! Seuls des « civilisés » come nous peuvent apprécier tant de beautés !!!!!



Des trophées guerriers, artistiques, d'une beauté saisissante, d'une puissance inégalée, trônent dans des sites culturels de l'Occident (France, Italie, Angleterre, Suède, Allemagne, Espagne, Portugal...). Des écrivains même, intellectuels de haute volée, comme Pierre LOTI, ont participé à l'aventure coloniale, et se sont faits complices, et même acteurs de ces pillages, qu'ils jugeaient sans doute normaux et légaux ! La maison personnelle de Pierre LOTI à Rochefort possède encore ces richesses pillées !, et jusqu'en 2015, le Musée de Fontainebleau était le réceptacle de ces vols... Le Musée du quai Branly (justement baptisé Musée des Arts premiers), le Musée Guimet, et bien d'autres encore en témoignent...

Ce goût du Voyage, même avant Christophe Colomb, ce goût des richesses lointaines, jusqu'à Pékin, est né de ce pillage colonial, si fertile, qui a créé de mythes, comme ceux, entre autres, du Sauvage, du Nègre bon enfant, des animaux féroces et nuisibles qu'il faut décimer, des voyages merveilleux, des soi-disant « découvertes » de pays lointains, mis sur le compte des colonisateurs inhumains et barbares, eux !!!!

Jeannie Darsières.

LA VILLE DE BASSE-POINTE FÊTE LE 110E ANNIVERSAIRE D'AIMÉ CÉSAIRE

La ville de Basse-Pointe présente



Noria 2023
Basse-Pointe
110 ans Aimé CÉSAIRE

CENTRE CULTUREL TANGAMEN | GRADIS

EXPOSITION COLLECTIVE «NORIA»
27 juin | 30 août

Catherine CÉSAIRE
Norville GUIROUARD-AIZÉE
René LOUISE • Maïmé MASSOL
Christophe MERT
Ricardo OZIER-LAFONTAINE

THÉÂTRE
27 juin | 18h30
1^{er} juillet | 19h30

Céz'éritaj
Colette CÉSAIRE

BOKANTAJ
28 juin | 18h30

Euzhan PALCY
Malik DURANTY
Élie PENNONT
Jocelyn RÉGINA

EYMA

OUVERTURE OFFICIELLE
26 juin | 18h30

PWENT SONN CONCERTS

WAP WA-BAP
29 juin | 19h30

Joby BERNABÉ
Trio Éric ILDEFONSE

LYANNAJ MIZIKAL
30 juin | 19h30

Kolo BARST
Victor O
Moun TIVOLI BÈLÈ
Jocelyn RÉGINA

Basse-Pointe

Terre de naissance d'Aimé CÉSAIRE
célèbre les 110 ans du poète

du 26 juin au 1^{er} juillet 2023

villedebassepointe.fr



0696 32 65 96



Gratuit



PAROLE DE CÉSAIRE

Pour conclure sur le thème du colloque, Aimé Césaire commence par resituer le besoin de l'art pour l'homme dans le monde tel qu'il va. C'est un besoin vital, explique-t-il, „comme l'homme a besoin d'oxygène pour survivre, il a besoin d'art et de poésie“. Et parmi l'art, Aimé Césaire fait l'apologie de la poésie qui est „cette force qui redonne au monde sa vitalité première, qui redonne à chaque chose son aura de merveilleux en la replaçant dans la totalité originelle. Si bien que sauver la poésie, sauver l'art, c'est en définitive sauver l'homme moderne en personnalisant et en revitalisant la nature.“

Source : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/festival-mondial-des-arts-negres-aime-cesaire-a-l-issue-du-colloque-fonction-et-signification-de-l-art-dans-la-vie-du-peuple-et-pour-le-peuple-date-d-enregistrement-06-04-1966-1623270>

Le Festival de Fort-de-France approche !

Avant Programme du Festival
de **Fort de France**

52^{ème} Festival Culturel du 1er au 23 Juillet

Locomotive Afrique du sud
60 danseurs ! Epoustouflant !
Tropiques Atrium : Vendredi 14
Samedi 15 / Dimanche 16 Juillet 2023

19h30

Jazz Night

Samedi 22 Juillet 18h / 00h –
Pelouse du Parc Culturel A. Césaire

Bèlèrumba Project
Yssy Garcia
Yolan Da Brom
Jacques Schwarz-Bart
Pyro Gyra
Billy Cobham
«Le Plus grand batteur de jazz fusion»



Comité de rédaction :

Elisabeth LANDI ,Audrey ALEINS, Daniel
COMPÈRE, Lydie BRUSSET,
Ghislaine CORDEMY, Danielle VERAYIE,
Valérie VERTALE-LORiot.

Contributeurs :

Elisabeth LANDI, Didier LAGUERRE, Serge
LETCHEMY, Mathieu CORDEMY, Johnny HAJJAR,
Jeannie DARSIERES

LE PROGRESSISTE

Organe du Parti Progressiste Martiniquais
Directeur de publication : Johnny HAJJAR
Rédacteur en chef : Elisabeth LANDI
Conception maquette : Audrey DALIGONY

Bd Patrice Lumumba – Trénelles – Fort de France
0596 71 88 01



leprogressistehebdo@gmail.com
www.facebook.com/ppmmartinique
www.ppm-martinique.org
N° de CPPAP : 05 11 P 11495